

attegatur nisi conferendo computationem cum observationibus, sed computatio tabulas cum in finem constructas pro fundamento habet, & has satis accuratas esse ad quaestionem solvendam quis affirmabit? Elem. phys. 2632.

C'est un principe généralement reçu qu'il ne faut pas chercher dans des causes éloignées, incertaines dans leur nature & leurs combinaisons, les effets naturels des choses qui nous environnent & dont nous avons le spectacle journalier. Or qui ne fait que l'atmosphère terrestre est remplie de différentes matières très-propres à causer le phénomène de l'aurore boréale? Le feu, la lumière, la matière électrique, les exhalaisons inflammables, phosphoriques &c., sont plus que suffisantes pour expliquer toutes les scènes que présentent les aurores boréales; il n'est donc pas nécessaire d'en chercher les causes dans l'atmosphère solaire, dont on ignore la nature, l'éloignement & les effets qu'elle auroit, si elle venoit à se mêler avec celle de la terre.

Mais, dira-t-on, le système de Mr. de M. explique bien pourquoi on ne voit ce phénomène que vers les pôles. Je réponds 1°. que la supposition est fautive. Dans l'aurore boréale du 26 Février, l'arc lumineux*

* c'est ce que les astronomes appellent lumière zodiacale.

ses qui seroient effectivement certaines, si on pouvoit s'assurer de la vérité de la supposition dont elles découlent. C'est l'observation du P. Castel, du chevalier de Forbin &c.